

Dans l'Eure, des lycéens confrontés à une simulation d'accident pour sensibiliser aux dangers de la route



Alors que les 17-25 ans sont particulièrement exposés aux accidents, le simulateur de tonneau permet aux jeunes de prendre conscience de l'importance de la ceinture de sécurité. Photo Alban Lannoy / Paris Normandie

Dans le cadre d'une semaine de prévention routière menée par la préfecture et [Groupama](#), un simulateur de tonneaux a sensibilisé les élèves du lycée Jean-Moulin aux dangers de la route.

La voiture se retourne lentement. Dans l'habitacle, les cris fusent, puis un silence nerveux. Mardi 4 novembre 2025, dans la cour du lycée polyvalent Jean-Moulin, aux Andelys, les élèves de terminale et de [BTS](#) ont découvert ce que signifie « faire un tonneau ». Le simulateur, installé pour deux jours, leur permettait de vivre la perte de repères d'un accident... et de comprendre l'importance d'un simple clic : celui de la ceinture.

80 % des accidents causés par des hommes

Aux commandes, Marjorie Possot, formatrice sécurité routière chez Centaure, multiplie les dé-

monstrations : « lors d'un choc, le poids de tout ce qui se trouve dans la voiture augmente brutalement, explique-t-elle, téléphone en main. Un objet de 200 grammes peut devenir une brique. C'est pour ça qu'on insiste : bouclez votre ceinture et rangez votre voiture ». Si le port de la ceinture semble aujourd'hui évident, la formatrice rappelle pour autant qu'il n'est pas toujours acquis de tous. « Beaucoup de jeunes oublient encore de la mettre à l'arrière. Avant, on l'attachait pour éviter une amende. Aujourd'hui, on veut qu'ils comprennent pourquoi on la met : parce que ça sauve. » Marjorie insiste également sur les profils les plus à risque : « Les 17-25 ans font partie des plus touchés. C'est souvent dû à la recherche de sensations. 80 % des accidents sont causés par des hommes, qui souvent, prennent plus de risques au volant. »

Quatre lycées concernés

Tout autour, d'autres ateliers se succèdent : test de vision sous alcool, discussion sur la vitesse, la fatigue, le téléphone ou encore les conduites addictives. Jules Pietrzak, coordinateur départemental de sécurité routière, détaille l'esprit de cette semaine d'action : « On cherche à toucher 500 à 600 jeunes sur la semaine. La voiture tonneau a ce côté ludique, attractif, qui capte leur attention, et d'un autre côté, elle les met dans une situation un peu inconfortable, qui peut déclencher une vraie prise de conscience. L'objectif, c'est d'abord la ceinture : prendre conscience de la force d'un véhicule, de l'impact de la vitesse. » Cette campagne, menée avec [Groupama](#) et la préfecture de [l'Eure](#), fait étape dans quatre lycées du département. « Ce sont des usagers de la route, parfois déjà conducteurs, sinon de futurs conducteurs, poursuit Jules. C'est essentiel qu'ils prennent conscience des risques dès cet âge-là. »

Des chiffres alarmants

Les chiffres, eux, rappellent l'urgence. Nicolas Lebas, sous-préfet des Andelys, rappelle qu'« un tué sur quatre dans [l'Eure](#) avait moins de 20 ans, et un sur trois moins de 25 ». En 2024, quinze jeunes de moins de 25 ans ont perdu la vie sur les routes du département. Et au niveau national, 22 % des victimes ne portaient pas leur ceinture – soit 328 personnes. « Ce n'est pas qu'une question d'amende, c'est un geste de protection », insiste-t-il. Et de confier : « Quand on est de permanence un week-end, on redoute toujours ce coup de fil qui annonce un drame sur la route. »